

# ART ZOYD



## L'HOMME À LA CAMÉRA Ciné - Concert

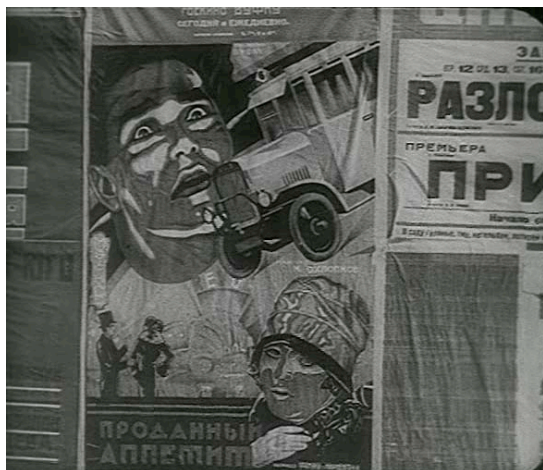
Dziga Vertov

pour film, électronique, ondes Martenot, haut-parleurs & musiciens



# L'HOMME À LA CAMÉRA

de Dziga Vertov (1928)



ARKEION FILMS

**Conception & Direction Artistique**  
**Composition Musicale**

**Violon Stroh**  
**Guitare, Capteurs, & Electronique Live**  
**Ondes Martenot**  
**Clavier & Electronique**  
**Percussions & Pads**  
**Percussions & Pads**

**Son**  
**Lumière**  
**Informatique Musicale, Sound Design**  
**Direction Technique**  
**Backline**  
**Production, Administration :**

Gérard Hourbette  
Laurent Dailleau, Gérard Hourbette,  
André Serre-Milan, Jérôme Soudan 'Mimetic'

Aleksander Kolkowski  
Carl Faia  
Nadia Ratsimandresy  
Yukari Hamada-Bertocchi  
Daniel Koskowitz  
Jérôme Soudan 'Mimetic'

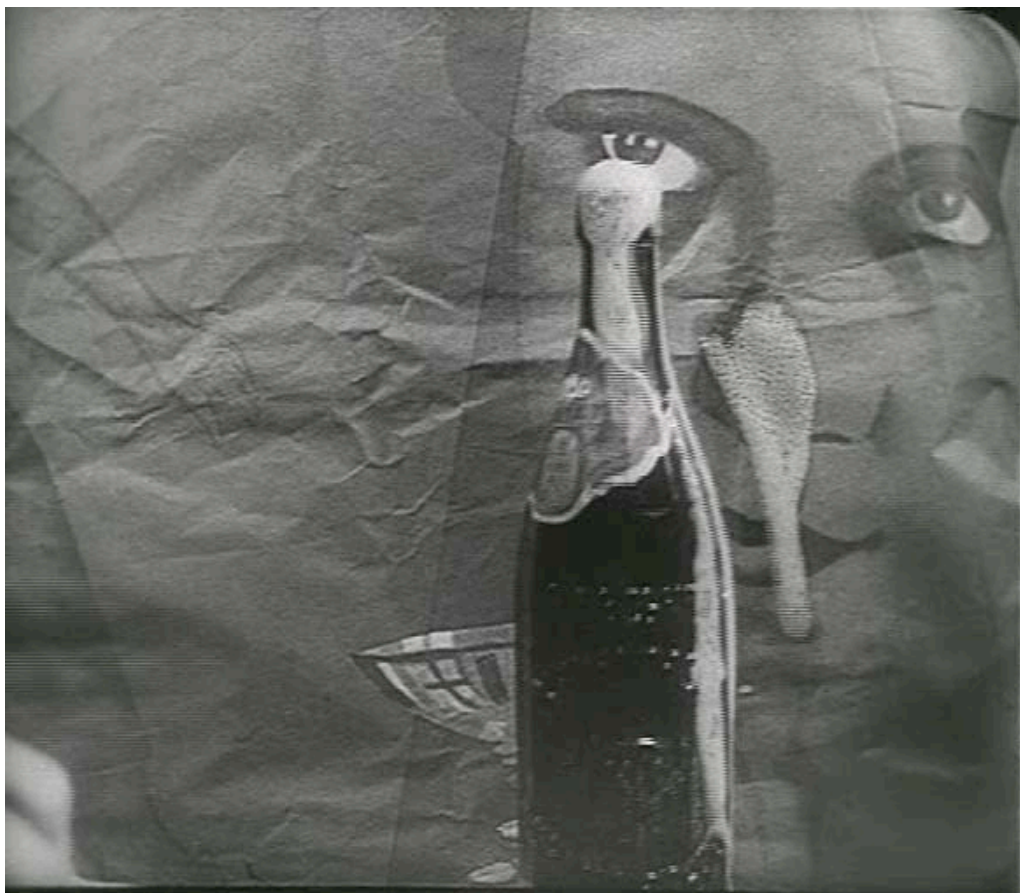
Xavier Bordelais  
Thomas Fernandez  
Carl Faia  
Denis Collinot  
Florent Meunier  
Monique Vialadieu



# L'HOMME À LA CAMÉRA / VERTOV

**Tcheloveks Kinoapparatom 1928, URSS, 65 min, noir & blanc , Réalisation Dziga Vertov, Scénario Dziga Vertov, Elizaveta Svilova, Photographi Mikhaïl Kaufman, Production VUFKU**

Des incrustations d'images dans l'image, des écrans splités, des séquences accélérées ou au contraire ralenties, des flous, des zooms avant, des zooms arrière, des travellings en long en large et en travers, des gros plans, des arrêts sur image, des objets s'animant tout seul, des angles de vues vertigineux, une caméra sans cesse en mouvement et tournant parfois depuis l'épaule, des scènes restituées à l'envers, (...) L'Homme à la Caméra de Dziga Vertov (1928), est sur un plan purement technique absolument révolutionnaire pour son époque. (...), point d'intrigue, point d'histoire mettant en scène des acteurs, mais un kaléidoscope d'images, un enchevêtrement de saynètes : une femme et deux clochards qui dorment, une ville au petit matin, un hangar déserté, des cabriolets sans cochers, des maisons et des usines assoupies, une quinzaine de bébés endormis, le palais du Bolchoï, un banc public, des façades de magasins grilles baissées, un ascenseur à l'arrêt, une machine à écrire, un téléphone, un mannequin noir coiffé d'une perruque blanche, une roue d'automobile, un levier, une manivelle, des bielles et des engrenages, tous immobiles, le hall vide d'un hôtel particulier et notre homme à la caméra de le traverser afin d'aller filmer un train comme jamais on ne l'avait fait avant lui... (*karamzin*)





## LE CINÉ- ŒIL



*« Je suis un œil. Un œil mécanique. Moi, c'est-à-dire la machine, je suis la machine qui vous montre le monde comme elle seule peut le voir. Désormais je serai libéré de l'immobilité humaine. Je suis en perpétuel mouvement. Je m'approche des choses, je m'en éloigne. Je me glisse sous elles, j'entre en elles. Je me déplace vers le mufler du cheval de course. Je traverse les foules à toute vitesse, je précède les soldats à l'assaut, je décolle avec les avions, je me renverse sur le dos, je tombe et me relève en même temps que les corps tombent et se relèvent... Voilà ce que je suis, une machine tournant avec des manœuvres chaotiques, enregistrant les mouvements les uns derrière les autres, les rassemblant en fatras. Libérée des frontières du temps et de l'espace, j'organise comme je le souhaite chaque point de l'univers. Ma voie est celle d'une nouvelle conception du monde. Je vous fais découvrir le monde que vous ne connaissez pas.»*

(manifeste du Ciné-Œil - 1923)

### **L'avant-garde soviétique, extrait de l'article "Montage" in *Encyclopaedia Universalis***

« Les cinéastes soviétiques des années 1920 vont faire du montage le centre de leurs préoccupations. C'est surtout Dziga Vertov et Sergueï M. Eisenstein qui donnent au montage, sous l'égide de la pensée marxiste, une fonction entièrement nouvelle : c'est une méthode (scientifique pour Eisenstein) d'analyse de la réalité et un instrument de pédagogie. Vertov croit à l'authenticité du «ciné-œil», «œil plus parfait que l'œil humain», mais le montage explique scientifiquement le fonctionnement de ce réel pris sur le vif («fixation du processus historique»), et opère un «ciné-déchiffrement communiste du monde». Pour cela, les «intervalles», passage d'un mouvement à un autre, sauts dialectiques entre deux séries d'images, voire deux plans, doivent être perçus en tant que tels par le spectateur afin qu'il saisisse la différence entre la réalité et sa représentation, tout comme le travail d'analyse opéré. Par la suite, le spectateur pourra non seulement appliquer lui-même cette méthode à la vie quotidienne, mais également prendre conscience des mécanismes du cinéma et devenir cinéaste. [...] »



# TROIS (3) QUESTIONS

## A GERARD HOURBETTE

**1. Pourquoi avez-vous eu envie de travailler sur "L'homme à la Caméra" de Vertov ? Est-ce un exercice de style après d'autres compositeurs, on pense à Pierre Henry notamment ?**

Oui, c'est clairement un exercice de style. Ce film est exemplaire quant à sa modernité - de l'époque ! -. C'est une éblouissante leçon de cinéma et une fascinante étude de rythme. Car le film amène ou induit expressément une rythmique, qui peut être scissions, ruptures, répétitions. C'est un formidable travail sur le montage, dans une forme qui interroge sur la pertinence du regard (du théâtre où va se dérouler le film, à la caméra filmant les spectateurs qui regardent un film sur une caméra filmant le théâtre, etc.).

Il y a cent manières de « relire » un film. Nous avons toujours trouvé intéressant qu'un film puisse - à l'instar d'un livret d'opéra - donner naissance à différentes « lectures ».

Cela suppose un réel engagement artistique avec prise de risques pourquoi pas, mais cela rend évidemment la confrontation stimulante.

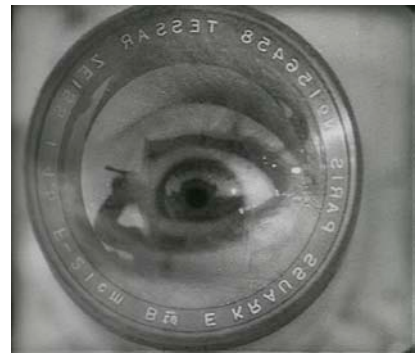
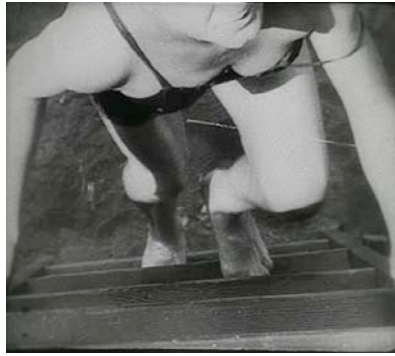
Il y a eu plusieurs *Faust*, plusieurs *Metropolis*. Il y aura probablement encore de nombreuses versions de *L'Homme à la Caméra* ... Chaque personnalité apporte sa vision. Ce qui m'attire dans la relation musique et cinéma muet, c'est le « dialogue » qu'ouvre cette confrontation entre l'hier et l'aujourd'hui, la modernité de l'image trouvant son correspondant dans la technologie et l'écriture musicale d'aujourd'hui.

C'est aussi le dialogue qui s'installe entre les morts ou les disparus, fantômes maintenus éternellement et artificiellement vivants par l'image, et la contemporanéité de créateurs vivants, donc futurs pour ces « revenants ».



**2. Pour ce projet, on voit qu'Art Zoyd n'est pas dans sa configuration habituelle qui tourne souvent autour de deux claviers et deux percussions ? On découvre : ondes Martenot, violon Stroh...?**

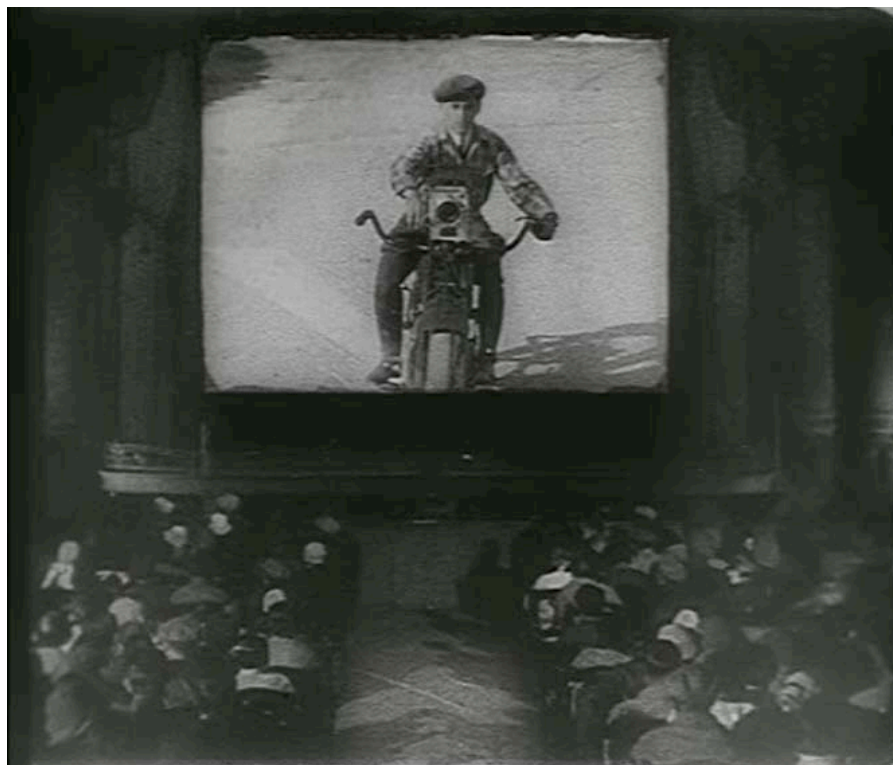
Je n'ai pas forcément envie d'un « groupe » figé. La panoplie des instruments électroniques, trouve son parent : les ondes Martenot, étrange instrument pouvant glisser, vibrer, chanter, alterner pizzicati ou sons percussifs... Quant au violon Stroh, c'est un violon dérobant au gramophone son pavillon afin de sonner plus haut, plus fort et surtout... plus nasillard ! En fait l'idée sous-jacente est de proposer une variété inédite de timbres, d'instruments, de jeux : laptops, capteurs et sampler comme orchestre adjoint, augmenté d'acoustique et de vieille électronique, un zoo, quoi.



**3. La composition musicale est partagée entre vous, André Serre-Milan, Jérôme Soudan 'Mimetic', Laurent Dailleau. Il me semble que ces univers esthétiques sont assez différents. Comment vous êtes vous réparti les compositions et pourquoi ce choix de compositeurs aussi éclectique, quel est précisément votre rôle de directeur artistique ?**

C'est un pari. Je parie, précisément dans ce cadre, que deux compositeurs sont plus intéressants qu'un seul, que trois plus que deux etc. À condition de bien préparer la sauce. Il y a jeu et confrontation de plusieurs univers ou discours. *Mimetic* (Jérôme Soudan) tourne dans le monde entier avec son électronique... Je ressentais l'envie de mêler son univers si particulier souvent lié aux dancefloors - à l'antithèse d'un « Art Zoyd classique » - à celui très « musique concrète » d'un André Serre-Milan par exemple, remarquable compositeur polyvalent, ou bien aux calligraphies électroniques de Laurent Dailleau... Mon travail, comme celui d'un metteur en scène, est de superposer, d'enchaîner les écritures, qu'il en ressorte une sorte de sentiment d'unité. C'est peut-être une sauce, oui, mais une sauce de cuisinier, pas de cantinier, du moins je l'espère...!

Ce qui compte, c'est ce qu'on veut dire, la signification, ou plutôt les significations secrètes qui sont sous-jacentes à la création d'un spectacle. La partager est une aventure, et aussi un rêve. C'est ce rêve qui me plaît.





## **BIOGRAPHIES**

### **Laurent Dailleau, compositeur**

Après une formation en orgue classique, il s'est tourné vers le theremin en 1996. Il utilise un theremin hybridé avec un ordinateur et travaille régulièrement avec des compositeurs intéressés par l'instrument (Kasper T. Toeplitz, Christophe Havel, Atau Tanaka, Todor Todoroff, Stevie Wishart, Francis Faber, Riccardo Nova, Phil Von, Giuliano d'Angiolini...). Il a composé des musiques de scène pour le théâtre, et a travaillé avec le chorégraphe Michel Schweizer. Il joue avec le groupe Art Zoyd de 2001 à 2009 et est régulièrement invité par l'ensemble Proxima Centauri. Il se produit régulièrement en solo et crée, avec Cécile Babiole (vidéo, capteurs) et Atau Tanaka (BioMuse), le trio S.S.S./Sensors\_Sonics\_Sights. En 2003, il a organisé, en tant que conservateur invité, l'exposition « 33 RPM / Ten Hours of Sound from France », au SFMOMA (San Francisco Museum of Modern Art). Il collabore par ailleurs avec Jean Michel Bruyère au sein de LFKS.

### **Gérard Hourbette, compositeur**

Compositeur et directeur du groupe Art Zoyd. Il mène un travail sur les structures sonores utilisant les nouvelles technologies musicales. Son parcours est étroitement et fondamentalement lié à celui d'Art Zoyd, dont il compose et dirige l'essentiel des projets. Il compose également sous son nom pour le théâtre et divers événementiels (Groupe F ...). Il a récemment réalisé la musique du ballet de Karole Armitage, *Le Chat de Schrödinger*.



### **André Serre-Milan, compositeur**

La composition étant pour lui un terrain d'ouverture et d'échanges, il se prête aux invitations et résidences, tant en France qu'à l'étranger. Il reçoit des commandes et aides à l'écriture du Ministère de la culture, Radio France, GRM, DICREAM-CNC, GMEM, GRAME, ART ZOYD, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Lyon... et collabore avec les labels discographiques Frémeaux & associés, Naïve, Maguelone, Thierry Magnier et l'éditeur Alphonse Leduc.

Il travaille conjointement l'écriture vocale, instrumentale et électroacoustique dans une volonté de renouvellement de leurs relations de "mixité" et modes de jeu. Sa réflexion sur la mise en scène et en espace du son le conduit à des collaborations avec des auteurs, chorégraphes, metteurs en scène, plasticiens, pour la réalisation de concerts et spectacles musicaux. Depuis 2002, il est le directeur artistique de C.R.E.A. Association (Création, Recherche, Expérimentation Artistiques)..

Ses productions ont été sélectionnées par *l'International Rostrum of composers 2006 - Unesco* (« ... pour quelques âmes volées » pour voix et orchestre - production de Radio France), le Prix SACEM 2006 de la partition pédagogique (*Sur les pistes du chant*), un Grand Prix et Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros 2003 (*Robinson Crusoe*), un Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros 2005 (*Barbe Bleue*).

### **Jérôme Soudan « Mimetic », compositeur, percussions, pads**

Il étudie la clarinette, la batterie et obtient une maîtrise de musicologie du XXe siècle. Depuis il multiplie ses collaborations musicales en tant qu'interprète ou compositeur interprète avec des formations aussi différentes que Les Tétines Noires, Von Magnét ou encore avec Kasper T. Toeplitz.

Il édite de nombreux CD avec ses formations ou en solo sous le nom de MIMETIC, projet avec lequel il a également composé des musiques de spectacles de danses (pour les Chorégraphes Lionel Hoche au NDT2 à La Haye en 1999 et Jan Linkens au Komische Oper de Berlin en 1998), ou joué en concert solo en Europe, aux Etats-Unis, au Japon.

### **Yukari Hamada-Bertocchi, claviers, électronique**

Née à Tokyo. Avant d'obtenir le diplôme de piano (première nommée à l'université de musique de Ferris au Japon en 1984), elle a été lauréate de plusieurs concours nationaux. La même année, elle est admise à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Après plusieurs 1ers prix de piano et de musique de chambre au CNSM en 1987, elle s'intéresse particulièrement à la musique de chambre et à la musique contemporaine. Elle joue régulièrement dans des salles prestigieuses comme Radio France, Théâtre du Châtelet ... Elle est invitée dans des festivals en l'Europe, Amérique du Nord, Japon, Hong-Kong.... Plusieurs enregistrements (Média7/Grave, CDMC/MFA, BNL/Auvidis, Artefact...); de nombreux enregistrements radiophoniques et télévisuels.

Parallèlement, étant attirée vers la musique électroacoustique, elle se consacre à la musique mixte avec Art Zoyd qu'elle rejoint en 2000. Actuellement, elle est professeur (CA) de piano au Conservatoire National de Région d'Amiens et accompagnatrice au CNSMDP.

### **Nadia Ratsimandresy, ondes Martenot**

Née en 1978 à Paris, Nadia Ratsimandresy est admise au CNSMDP dans la classe d'onde en 1998 et y obtient en 2002 un Premier Prix (Diplôme de Formation Supérieure, mention « très bien »).

Elle pratique principalement de la musique de chambre, notamment en duo avec la pianiste Géraldine Dutroncy (New York, session de travail avec Tristan Murail, 2005), avec l'ensemble Ondes de Choc (Londres, London Sinfonietta, Tom Yorke et Jonny Greenwood du groupe de rock Radiohead, 2005) et avec l'ensemble Vecteur Ondes (Opéra de Paris, 2008). Elle travaille depuis 2008 avec le pianiste italien Matteo Ramon Arevalos (Angelica Festival, Ravenna Festival) avec qui elle enregistre le disque Messiaen et autour de Messiaen paru chez ReR Megacorp (mai 2009), ainsi qu'avec l'ensemble VOLTA (2 ondes, guitare électrique et percussions).

Elle se produit aussi avec la compagnie de théâtre Mabel Octobre de Judith Depaule, notamment sur le spectacle Vous en rêvez - Youri l'a fait (2007-2008) et sur le spectacle multimédia Même pas Morte (2009-2010) pour lequel elle compose la musique.

En 2009, Nadia co-compose avec Laurent Dailleau dans le cadre de leur duo DECOY la musique du spectacle de danse Sweet Dreams are made des chorégraphes Simone Aughtlerlony et Isabelle Schad. Nadia fait aujourd'hui partie du groupe Art Zoyd.



### **Carl Faia, guitare, capteurs, & électronique live**

Né en 1962 aux Etats-Unis. Il poursuit des études d'harmonie, contrepoint, composition, orchestration tout d'abord en Californie (au Ventura College, des études supérieures à l'université de Santa Barbara, des études de composition à la Music Academy of the West - Monticito, des études supérieures à l'Université d'État de Floride - Tallahassee). Puis au Danemark : classe de composition avancée à l'Académie Royale de Musique - Aarhus. Et enfin en France, où il participe en 1993 à la classe de composition de Yoshihisa TAÏRA à l'École Normale de Musique à Paris, aux masterclasses de technologie et de composition avancée de Tristan MURAIL et Philippe MANOURY dans le cadre de l'Académie d'été de l'IRCAM et aux masterclasses et aux cours d'analyse avancée de Harrison BIRTWISTLE, Klaus HUBER et Gérard GRISEY dans le cadre de l'Académie d'été du Centres Acanthes

Assistant musical à l'Ircam de 1996 à 2000.

Responsable technique/informatique musical au CIRM (Centre International de Recherche Musicale) à Nice, puis assistant musical au sein d'Art Zoyd depuis 2004, il continue de multiples activités qui vont de l'enseignement à Londres (Enseignant à la Brunel University depuis 2009) aux concerts en tant qu'interprète ou compositeur, en passant par des collaborations étroites avec des compositeurs du monde entier.

### **Aleksander Kolkowski, violon Stroh**

Aleksander Kolkowski a étudié la musique à l'Université de Londres, Goldsmiths College, le violon avec Clarence Myerscough à la Royal Academy of Music., a eu pour professeurs John Tilbury, Hugh Davies et en 1982, a participé à des séminaires et des spectacles mis en scène par John Cage.

Au cours des 25 dernières années, il a travaillé au niveau international en tant que violoniste improvisateur, interprète, soliste mais aussi compositeur pour la danse, le théâtre et le cinéma (Sasha Waltz, Rose Anglaise, Corinna Harfouch et Anzu Furukawa entre autres). Il a créé plusieurs projets multimedias au Royaume-Uni et en Allemagne avec des artistes, cinéastes et chorégraphes.



Son dernier travail allie des instruments et des machines de l'époque des pionniers de l'enregistrement sonore et de la reproduction (instruments Stroh, wind-up Phonographes, phonographes à disques de gomme-laque et de cire, phonographes à cylindre. En 2002, il fonde *Recording Angels*, une série qui porte sur nos relations aux enregistrements sonores utilisant les archaïques appareils d'enregistrement tels que Phonographes et les montages d'enregistrement en acétate. Il collabore avec de nombreux artistes dont Kairos Quartett, Ute Wassermann, Anna Clementi, Aki Takase, Tony Buck, Hayley Newman, Phil Minton, Tristan Honsinger, Tony Oxley, Evan Parker, Sainkho Namchylak, Louis Moholo, Jon Rose, Matt Wand, Richard Barrett, Phill Niblock, Christian Wolff, Claus van Bebber, Boris Hegenbart, et beaucoup d'autres.

### **Daniel Koskowitz, percussions, pads**

Sa formation de percussionniste et de batteur, lui a enseigné la rigueur rythmique et le goût des sonorités authentiques. Très vite, il s'oriente vers les musiques d'aujourd'hui, participant au début des années 80 à diverses formations (« Hellébore », "Néo Muséum").

Compositions collectives avec le groupe "Soixante Etages").

Activité en solo depuis 1987, sous le nom de "Jagger Naut". Il aborde ainsi l'électronique liée aux percussions, et les techniques de compositions offertes par la technologie Midi et le Sampling.

Pratique de l'improvisation totale avec les ensembles "Idiome 1238" et "Idiome 623", fait partie du trio "Etage 34".

En 1996, compose 10 pièces sous le titre générique de "Grover's Mill" pour quintette de percussions et échantillons puis continue depuis son travail d'écriture sans pour autant oublier son rôle d'improvisateur.





## CONTACT

### ART ZOYD

Monique Vialadieu  
8 Rue Ferrand, BP 40 506  
59321 VALENCIENNES

++ 33 (0) 3 27 38 01 89  
artzoyd@wanadoo.fr  
www.artzoyd.com

### Projection vidéo (Betacam)

### Musiciens et personnels en tournée : 10 personnes

6 musiciens  
1 ingénieur son  
1 directeur technique  
1 backliner  
1 accompagnant

### Transports

2 techniciens en camion pour le matériel (base 0,60 € / Kilomètre)  
Trains  
ou fret et avions.

### Montage / démontage

Montage le jour du concert  
Démontage après la représentation

Production Art Zoyd. Coproduction : Le Phénix- Scène Nationale de Valenciennes, les E-Magiciens. Avec le soutien de la DRAC Nord-Pas-de-Calais, de la Région Nord-Pas de Calais, du Conseil général du Nord, de l'Agglomération Valenciennes Métropole, de la Ville de Valenciennes, de la Sacem et de la Spedidam.

Projet dans le cadre de la résidence association Art Zoyd au Phénix Scène nationale - Résidence soutenue par la Drac Nord-Pas-de-Calais.

